

## نورى : المياه ليست سبب تسمم مواطنين بتلمسان

كشف وزير الموارد المائية والبيئة عبد الوهاب نوري، أن فرضية إصابة العشرات من المواطنين بتسممات غذائية بولاية تلمسان، بسبب تناول مياه الشرب أسقطت، بعدما أثبتت كل التحاليل التي أجريت على العينات المقتطعة من المياه الموزعة بالمنطقة أنها خالية من أي مواد من شأنها أن تتسبب في إلحاق الأضرار بمستهلكيها.

وكان الوزير قد أكد على هامش الزيارة التي قادته نهار أمس إلى ولاية سيدي بلعباس، أن مياه الشرب التي توزع على المواطنين بمختلف ربوع الوطن، تخضع لتحاليل مخبرية دقيقة قبل وصولها إلى الحنفيات، ويأتي تأكيده ليبقى على القموض قائما بخصوص سبب الإصابات المتواصلة وسط سكان منطقة سيدي العبدلي بتلمسان، ويدخل القائمين على قطاع الصحة بالولاية في رحلة بحث جديدة عن مسببات الوباء الغريب، بعدما كانت بعض المصادر قد أكدت أن السبب يعود إلى تناول نوعية من البطاطا تحتوي على مواد بكتيرية.

● م. مراد

## عبد الوهاب نوري يعاين واقع الموارد المائية بسيدي بلعباس مشروع الشط الغربي سيقضي على ندرة الماء ببلديات جنوب الولاية



مكتب الجمهورية: ب. محمد

أوضح عبد الوهاب نوري وزير الموارد المائية والبيئة في ختام زيارته التي خص بها أمس سيدي بلعباس بأن الولاية لا زالت تعتمد في التزود بالماء الشروب على الولايات المجاورة خاصة تلمسان لافتقادها لسدود بسبب التضاريس التي تميزها مشيرا الى الجهد الذي تكرسه الدولة في تحسين تموين السكان بالماء الشروب حيث ثمة كمية كبيرة تقدر ب 100 ألف لتر يوميا .

سيتم جلبها من محطة هنين لتحلية ماء البحريباتجاه بلعباس ثم هناك مشروع ضخم يجري تحقيقه في الميدان ويتعلق الأمر بجلب المياه من الشط الغربي في شمال ولاية النعامة لفائدة سكان بلديات جنوب ولاية بلعباس كراس الماء ورجم دموش وواد السبع وبيير الحمام وتندمين والحصيبة ومولاي سليسن ... وأيضا لفائدة سكان جنوب ولاية تلمسان برصد إمكانيات مالية ضخمة تقدر ب 500 مليون دولار لتموين هؤلاء السكان بالماء الشروب في

وبخصوص مصير بعض المشاريع التي لم تنطلق بعد في قطاع الموارد المائية في ظل تعليمات الحكومة التي تنص على وجوب ترشيد النفقات أكد الوزير بأن قطاعه استراتيجي بأتم معنى الكلمة والدولة لم تفكر بتاتا في التقليل من حجم الاستثمار بهذا القطاع الحساس لذا فنحن مستمرين في تطبيق سياسة الاستثمار التي رسمناها على مستوى الوزارة .

المقام الأول وكذا لسقي 3000 هكتار من الأراضي الفلاحية. ويشأن الفيضانات التي عانى منها في السنوات الأخيرة القاطنون بجوار واد مكرة في بلديات مولاي سليسن وبوخنافيس وسيدي لحسن وسيدي بلعباس ... وأيضا سكان بن باديس فان مشروعا كبيرا مزودا بجهاز الانذار المسبق سيتم إنجازه للسماح للمواطنين المعنيين من تفادي خطر هذه الفيضانات .

Thank you

## Abdelwahab Nouri était hier en visite dans la wilaya «Eau potable et lutte contre les inondations», deux dossiers abordés à Sidi Bel-Abbès

MIR MOHAMED

**D**ans son manque comme dans son excès, l'eau a toujours constitué une problématique bien complexe pour les responsables successifs du secteur hydraulique de la wilaya de Sidi Bel-Abbès. Il s'agit en l'occurrence de l'alimentation en eau potable et de la protection de la ville de Sidi Bel-Abbès et des localités du bassin versant contre les inondations générées par les crues cycliques de l'oued Mekerra.

Ces deux principales contraintes auxquelles ont fait face, de manière récurrente, les différentes composantes de la population locale ont incité les pouvoirs publics locaux et centraux à mettre en œuvre un mode opératoire qui s'est révélé efficace pour apporter les réponses les plus appropriées.

En visite d'inspection et de travail, hier lundi, dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès, le ministre des ressources en eau et de l'environnement, Abdelwahab Nouri, n'a pas manqué de revenir sur ces deux importants dossiers qui ont été pris en charge et gérés localement avec compétence et un grand sens de responsabilité avec le soutien technique et financier des pouvoirs publics centraux. Le représentant du gouvernement a tenu en la circonstance à exprimer toute sa satisfaction aux autorités locales pour la réalisation des objectifs fixés quant à la couverture progressive des besoins en eau potable de la population et la sécurisation des personnes et des biens contre le risque inondation. Dans son intervention, il a mis l'accent sur le nécessaire renforcement des capacités de stockage en eau de la wilaya et annoncé par la même occasion l'augmentation à 100.000 m<sup>3</sup>/j du volume provenant du barrage Sidi Abdelli et 100.000 autres à partir de la station de dessalement de Honaine (Tlemcen). Cela sans compter les apports prévus depuis Chott el Gharbi (Naâma) qui permet-



Photo M. Mir/ La Voix

tront d'alimenter les localités du Sud-ouest de la wilaya situées sur le couloir de Ras El Ma – Telagh.

S'agissant du plan d'aménagement hydraulique de protection contre les inondations, le ministre a pris bonne note de la bonne marche du dispositif de protection contre les crues décennales et centennales ainsi que la mise en œuvre de diverses autres mesures d'appoint proposant des réponses opérationnelles selon les circonstances et l'évolution du risque-inondation. Le ministre a mis notamment l'accent sur du barrage écreteur de Tabia, situé à une vingtaine de kilomètres au Sud du chef-lieu de wilaya, qui est destinée à prémunir la ville de Sidi Bel-Abbès et plusieurs autres localités du bassin versant (Boukhanefis, Sidi Khaled, Sidi Lahcène...) Comme il n'a pas manqué par ailleurs de rappeler dans le même contexte, l'opération en cours pour Le développement d'un réseau hydro-climatologique national et la mise en place d'un système de prévision et d'alerte de crues. En cours de réalisation par une entreprise hautement spécialisée Serbe, ce grand

projet qui sera livré à la fin de l'année 2015 portera entre autres sur l'automatisation du réseau d'observations et de mesures et la mise en place d'un système de prévision et d'alerte de crues » annoncera le ministre en ne manquant pas de se féliciter des résultats enregistrés par son département et ses services déconcentrés dans la lutte contre le phénomène des inondations en Algérie qui a permis de sécuriser les biens et les personnes de plusieurs villes et bassins versants, notamment Sidi Bel-Abbès, la vallée du M'Zab, Oued Mkalel et Oued El Harrach, a-t-il tenu à rappeler. Il faut noter que le ministre des ressources en eau et de l'environnement a saisi l'opportunité de son bref séjour à Sidi Bel-Abbès, pour s'enquérir sur l'état d'avancement de plusieurs projets relevant de son secteur. Il a tenu ainsi à visiter tout à tour ceux de l'aménagement hydraulique et paysager de l'Oued Mekerra, de la protection des localités de Ben Badis et Hassi Zahana contre les inondations, de la Macta, de la réhabilitation du jardin public, de la création d'un éco-quartier à énergie propre.

Ressources en eau : pour les livrer dans les proches délais

# IL FAUT ACCÉLÉRER LES PROJETS DES GRANDS TRANSFERTS

*Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelwahab Nouri, a mis l'accent, dimanche à Naâma, sur la nécessité d'accélérer les projets des grands transferts d'eau et de mobiliser les moyens disponibles pour leur exploitation optimale dans les meilleurs délais.*

Par Amine Meslem

**“L’**Etat a réalisé de grands pas en matière d’approvisionnement, de manière régulière, des citoyens en eau potable”, a affirmé M. Nouri, signalant que ceci “requiert davantage efforts afin d’accélérer le rythme des travaux des grands transferts et la mobilisation des moyens existants pour leur exploitation optimale dans les plus proches délais”. Le ministre des Ressources en eau a, lors de cette tournée de travail, insisté sur l’aspect stratégique que revêt le projet de transfert des eaux de Chott El-Gharbi, un projet structurant nécessitant de rattraper le retard accusé dans son exécution. Il a, à ce titre, souligné le déploiement davantage d’efforts par les entreprises de réalisation, appelées à la mobilisation des moyens humains et matériels et le parachèvement de l’installation des équipements et structures livrées, en vue de sa livraison totale, au plus tard, dans un délai ne dépassant pas les premiers mois de l’année prochaine, afin de mettre un terme aux perturbations et garantir l’approvisionnement en eau des populations des wilayas concernées. “Ce projet devra permettre, outre la valorisation des efforts de l’Etat menés pour la modernisation des systèmes de transferts des eaux, d’accompagner l’activité agricole dans la région, par l’extension des



surfaces irriguées le long du tracé des transferts d’eau”, a-t-il soutenu. Selon les explications fournies, le projet de transfert des eaux de Chott El-Gharbi vers les régions du Nord de Naâma, du Sud de la wilaya de Tlemcen et de l’Est de la wilaya de Sid Bel-Abbes, s’est vu accorder un montant d’investissement de 40 milliards DA pour la réalisation de 60 forages d’alimentation, 652 km de canaux d’adduction, 28 châteaux d’eau de 5.000 m<sup>3</sup> chacun, neuf (9) stations de pompage et un centre de télégestion et de contrôle. Susceptible de générer 2.458 emplois temporaires, ce mégaprojet offrira, une fois opérationnel, une dotation, à horizon 2030, de 110.000 m<sup>3</sup>/jour d’eau, soit une production annuelle de 13,7 millions m<sup>3</sup> au profit de

18 communes. Assurant un débit de 1.593 litres par seconde, ce projet permettra également l’irrigation d’une surface agricole des hauts plateaux de plus de 6.150 hectares dédiés à la céréaliculture et l’arboriculture fruitière. M. Abdelwahab Nouri s’est ainsi enquis des travaux de certaines tranches de ce projet de transfert d’eau, de ses forages, de ses châteaux d’eau, à travers les communes frontalières de Mekmène Benamar et El-Kasdir, ainsi que des travaux de réalisation de châteaux d’eau et de canalisations d’adduction au niveau du champ de captage de Sidi Belkacem, un des cinq champs existants au niveau des régions de Mekmène Benamar, Mekmène Lahneche, Bouterkine, Bab-Rachidia et Oglat El-

Meghbouira. Le ministre a ensuite inspecté le centre d’enfouissement technique (CET) de la région de Touadjer (28 km Nord de Naâma), où il a pris connaissance des activités de cette structure. Mis en exploitation en 2012, ce centre, d’une capacité de réception annuelle de 25.000 tonnes de déchets, grâce à ses deux terroirs, assure une capacité actuelle de traitement de 90 tonnes/jour de déchets collectés à partir des communes de Naâma de Mécheria. Sur site, le ministre s’est enquis des équipements de tri fonctionnant selon une technique de traitement et de récupération des déchets, pour protéger le sous-sol et lutter contre la pollution de l’air. M. Nouri a procédé également à la mise en service

d’un CET de déchets inertes couvrant une surface de plus de 10 hectares, à l’Ouest de la commune du chef lieu de wilaya, et destiné à la prise en charge des déchets des chantiers de construction altérant l’environnement. La station de traitement des eaux usées, implantée en proximité de Sebket Dayet Sioud, dans la périphérie de Naâma, a été l’autre étape de visite du ministre qui a écouté un exposé sur le fonctionnement de cette structure, d’un coût de 280 millions DA, entrée en exploitation en 2011, et couvrant les besoins de 30.000 habitants. Couvrant une superficie de 3 hectares, la station en question, qui dispose de trois bassins de décantation, fonctionne selon un système de lagunage naturel, avec une capacité de traitement de 4070 litres/seconde, selon sa fiche technique. Au terme de sa visite de travail, le ministre des Ressources en eau et de l’Environnement a suivi un exposé sur la protection de la ville de Naâma des inondations. Un projet qui a fait l’objet d’une étude par l’organisme national du contrôle technique de la construction hydraulique, en coordination avec les services de la direction de wilaya du secteur des ressources en eau. Le projet, d’un coût de 700 millions DA et comportant un réseau de grandes canalisations, vise à évacuer les eaux pluviales en dehors du tissu urbain.

A. M.

## BÉNI-SAF

# Opération lifting à travers la périphérie

Mohamed Bensafi

Une vaste opération de nettoyage et d'éradication de décharges anarchiques a été organisée, ce week-end, dans différents quartiers de la ville à l'initiative de l'APC conjointement avec les services de l'environnement, de l'Office national de l'assainissement (ONA), de l'Algérienne des Eaux (ADE) et des services de voirie de la commune. Plusieurs entreprises privées ont été impliquées dans cette louable initiative. Une action multisectorielle pour venir à bout des décharges sauvages qui n'ont cessé depuis des années de proliférer dans la périphérie de Béni-Saf. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'une vaste et ambitieuse campagne de «lifting» conduite par l'APC qui a touché, depuis son lancement en juin dernier, six importantes zones d'habitation du chef-lieu de la commune, a indiqué le maire M. Mohamed Berrezak.

La même source a précisé que d'autres zones d'habitation seront également ciblées dans les prochaines semaines afin d'éliminer l'ensemble des décharges sauvages qui menacent la santé des résidents de ces quartiers et redonner à la ville un visage plus attrayant. De grands moyens matériels et humains ont été mobilisés dans le cadre de cette opération qui a permis, selon le chargé de cette

opération, Mohamed Bouhacene, de collecter près de 200 tonnes de déchets domestiques et solides qui s'entassaient à l'intérieur de ces quartiers qui connaissent, depuis quelques années, une forte extension démographique et urbanistique. Le même élu déplore, toutefois, le peu d'implication et d'engagement des résidents dans ces campagnes de nettoyage, en dépit des nombreux appels lancés à travers les multiples canaux. La commune de Béni-Saf, en association avec la direction de l'environnement, envisage, dans ce contexte, de mettre sur pied un concours qui distinguerait le quartier le plus propre de la ville. L'objectif de ce concours, en cours de maturation, est de sensibiliser davantage les citoyens sur la question et les inciter à prendre part massivement à la protection et la préservation de leur cadre de vie, a-t-il conclu. Enfin, ils sont nombreux ces citoyens souvent présents dans ce genre de volontariat à vouloir passer un message, à travers nos colonnes, aux autorités compétentes afin de réactiver la police de l'urbanisme et de la protection de l'environnement, qui dépend de la sûreté.

Doté de tous les moyens nécessaires pour mener à bien sa mission, ce service peut jouer pleinement un rôle important dans la préservation de l'environnement, soulignera Abdelkader, un écologiste avéré.

BLIDA

## Nettoyer les villes, une nouvelle priorité !

Tahar Mansour

**B**lida retrouvera-t-elle vraiment son lustre d'antan et verra-t-elle disparaître à jamais les immondices, les gravats et autres saletés qui l'enlaidissent et qui font désespérer ses habitants ? Il paraît que oui puisque le nouveau wali, M. Abdelkader Bouazghi, en a fait sa priorité et que, aussitôt après avoir pris effectivement fonction, il a réuni les directeurs de l'exécutif et les élus locaux de Blida et de Bouarfa pour discuter de la meilleure manière d'enlever les ordures et les gravats qui jonchent toutes les rues de Blida, en réhabilitant les espaces publics et en faisant revivre la verdure. Au cours de cette réunion, le wali a fait part de son constat de l'insuffisance des efforts consentis en matière de salubrité publique, d'enlèvements des ordures et des déchets solides et d'entretien de l'espace immédiat des citoyens. Les élus ont fait part, de leur côté, des difficultés qu'ils rencontrent pour l'enlèvement des ordures ménagères et le nettoyage des rues et ruelles. Après les avoir écouté et diagnostiqué le mal, le wali a décidé d'inscrire un plan d'action d'urgence qui sera lancé dès la semaine prochaine, touchant d'abord les milieux urbains et les voies publiques. Outre l'enlèvement des ordures ménagères, des déblais, des objets encombrants sur la voie publique, il sera procédé au curage des réseaux d'assainissement dans leur ensemble, afin de garantir aux citoyens un cadre de vie plus propre, surtout avec l'approche de la saison des pluies. Selon M.



Bouazghi, la première phase de ce plan d'action consistera en le recensement de tous les points noirs se trouvant dans les communes de Blida et de Bouarfa, afin de les éradiquer complètement et de mettre les moyens nécessaires en place afin qu'ils « ne renaissent pas de leurs cendres ». L'opération touchera par la suite toutes les communes de la wilaya de Blida. Le wali a annoncé, lors de son intervention, que des moyens humains et matériels conséquents seront dégagés pour mener à bien l'opération. Les comités de quartiers et les associations seront aussi impliqués dans cette action de salubrité publique aux fins de sensibilisation des citoyens. Un comité de

pilotage a aussi été installé à l'effet de coordonner les actions locales en matière d'enlèvement des ordures ménagères et d'entretien des espaces publics et transmettra un rapport détaillé chaque semaine à la wilaya. Au cours de la discussion avec les élus, d'autres problèmes relatifs à la gestion de la ville ont été soumis au chef de l'exécutif qui a assuré les élus de sa disposition à tout faire pour les prendre en charge de manière plus efficace, avec le concours effectif des assemblées élues avec lesquelles il s'est dit disposé à travailler en étant réceptif à toute proposition faite dans l'intérêt de la collectivité, dans le but principal de rendre à Blida sa renommée de « Ville des Roses ».

## Pour parer au problème des inondations **200 nouveaux avaloirs réceptionnés**

**J. Boukraa**

Après de 200 nouveaux avaloirs ont été réceptionnés à travers une dizaine de cités, apprend-on de sources proches de la commune. Les travaux entamés en début d'été ont été achevés. Ces nouveaux avaloirs viennent s'ajouter à quelque 200 autres réalisés au courant de l'été 2014. Nos sources indiquent que la création de nouveaux avaloirs dans les sites urbains et notamment dans les nouvelles cités, est une nécessité absolue pour drainer toutes les eaux pluviales et éviter les éventuelles stagnations d'eaux qui ne font que ralentir la circulation automobile et qui créent des désagréments aux citoyens. Les mêmes interlocuteurs signalent que ces avaloirs ont été réalisés dans les quartiers où sont signalées de grandes stagnations des eaux pluviales. En parallèle à la création de ces nouveaux avaloirs, nos sources signalent que des brigades mixtes regroupant des agents de la commune, de la division de la voirie et de la circulation (DVC) ont été mobilisées durant toute la saison esti-

vale pour la prise en charge des opérations de curage des avaloirs et des regards de la ville d'Oran. Cette opération a visé, en premier lieu, les avaloirs qui ont été obstrués par toutes sortes de débris, notamment autour des multiples chantiers de construction. L'opération se poursuivra durant tout l'hiver. Il y a lieu de souligner que quelque 16 milliards de centimes ont été alloués à la wilaya d'Oran par le ministère des Ressources en eau pour lutter contre les inondations. Cette enveloppe sera destinée aux travaux de drainage des eaux pluviales qui, à chaque averse, créent des points noirs, transformant plusieurs cités de la capitale de l'Ouest en de gigantesques lacs. En effet, les avaloirs, souvent bouchés parce que mal réalisés, sont à l'origine de ces points noirs qui perturbent la circulation et créent des désagréments à la population, comme c'est souvent le cas à Sidi Chahmi. Auparavant, une étude cartographique des zones inondables a été réalisée pour mettre en place un plan de protection du groupement d'Oran et de certaines communes contre le risque des inondations. A titre

d'exemple, Aïn El Turck a bénéficié d'un projet portant lutte contre les inondations qui prévoit la mise en place de 60 nouveaux avaloirs pour permettre l'évacuation des eaux pluviales. C'est également le cas pour la commune d'Es-Sénia qui a mis en place un important plan d'action pour faire face aux inondations. Dans ce contexte, il est prévu la réalisation du réseau d'évacuation des eaux pluviales sur une longueur de 1,5 km. Pour rappel, la wilaya d'Oran a été choisie au même titre qu'Alger et Constantine pour la concrétisation d'un réseau d'assainissement contre les grands risques d'inondations. Un projet, d'un coût de un million de dollars. Signalons enfin que la société des eaux et de l'assainissement d'Oran vient d'élaborer un schéma directeur contre les inondations. Le schéma vise à identifier les zones de risque et les mesures à prendre. Dans ce cadre, d'importants projets de rénovation et de réhabilitation du réseau d'assainissement et des eaux pluviales ont été lancés. Parmi les communes touchées par ces projets, on cite celles de Sidi Chami et El Braya.

Thank

Oran

# Opération curage des avaloirs pour parer les inondations

M.A.

**E**n prévision des pluies de la saison hivernale, les responsables se préparent à la traditionnelle opération de curage de 400 avaloirs et ce, afin d'éviter toute mauvaise surprise. Sous la houlette des services d'hygiène de la commune d'Oran, l'opération permettra de désengorger des centaines de tonnes de déchets à travers les 12 secteurs urbains de la commune.

Selon des sources de la commune, pour mener à bien cette opération, des groupes d'agents communaux seront affectés en premier lieu dans différentes zones sensibles et qui connaissent, à chaque saison d'hiver, le

débordement des eaux pluviales, en l'occurrence ceux à proximité des chantiers de construction. Cette opération, selon les services de la commune, est d'une importance capitale dans le cadre de la protection contre les inondations que connaît la ville à chaque saison hivernale. En dépit du nombre important des avaloirs réalisés depuis plus d'une année, le phénomène des inondations dans plusieurs quartiers, même ceux censés chic, demeure d'actualité. Les citoyens disent que ce genre d'opération doit s'effectuer durant toute l'année et pas uniquement en hiver, ajoutant à cela le manque d'entretien et de contrôle des divers chantiers de construction ou de réhabilitation. Dans ces zones, les avaloirs sont

souvent obstrués par les tas d'agrégats résultant des chantiers et que les opérations de curage doivent être suivies instantanément et pas uniquement au début de l'hiver, une période lors de laquelle les services de la commune, entament à chaque fois une course contre la montre, pour curer tous les avaloirs obstrués. Par ailleurs et dans le même contexte, une opération de réhabilitation de points lumineux défaillants sera également lancée conjointement, après le rapport accablant de l'état de l'éclairage public dans la ville, où cités et quartiers entiers sont plongés dans le noir chaque soir.

Cette opération, révèle-t-on, touchera plus d'une centaine de points noirs, alors que de nou-

veaux points lumineux seront installés dans diverses agglomérations, ayant souffert durant plusieurs années de l'absence de l'éclairage public et les répercussions négatives qui en résulte, comme les vols et les agressions. Force est de constater les anomalies existantes dans les projets de développement urbain et des consignes émanant des plus hautes autorités de la wilaya, ont été données à plusieurs entreprises, à l'instar d'Algérie Télécom, la SEOR et la Sonelgaz, pour procéder à la réfection immédiate des lieux d'intervention, juste après l'achèvement des travaux. Ce sont en tous cas des mesures qui visent à parer aux inondations, chose possible qu'avec la régularité et le savoir-faire.

Thank you

## Bordj Bou Arréridj 210 bus pour le ramassage scolaire

PAR M. ALLOUACHE

L'heure de la rentrée a sonné pour les 396 934 élèves inscrits dans les établissements scolaires des trois paliers, répartis comme suit : 82 260 élèves sur 453 écoles et 8 517 autres sur des classes préparatoires, 51 842 sur 126 CEM et 262 832 lycéens ont été répartis sur 52 lycées. 25 694 élèves bénéficieront de 210 bus de ramassage scolaire et 44 085 autres démunis de la prime scolaire et des fournitures scolaires qui seront distribués intégralement d'ici jeudi prochain, selon le directeur de l'éducation. Par ailleurs, 371 écoles seront dotées de cantines scolaires, 77 CEM de demi-pensions et 2 d'internat, 47 lycées de régime de demi-pension et 3 d'internat. Les écoles des régions reculées chauffées au fuel seront également approvisionnées en carburant pour assurer le cursus scolaire dans de bonnes conditions. Pour la



médecine scolaire, 25 médecins généralistes, 21 chirurgiens dentistes et 20 psychologues assureront le suivi et la prise en charge médicale des élèves. « Nous avons mobilisé tous les moyens humains et matériels pour réussir cette rentrée. Le transport scolaire est ren-

forcé avec les moyens déjà existants, tous les établissements seront chauffés soit au gaz naturel soit au mazout, la prime sera distribuée au plus tard jeudi prochain et les cantines sont ouvertes dès aujourd'hui, dimanche. Pédagogiquement parlant, nous comptons

recaser un maximum d'élèves ayant raté le baccalauréat dans différents lycées », rassure Ahmed Layachi, directeur de l'éducation. Et pour éviter d'éventuelles actions de grève durant l'année scolaire, le premier responsable de la wilaya incite tous les syndicats au dialogue et les rassure que les portes seront ouvertes. Le coup d'envoi officiel de la rentrée des classes a été donné depuis le collège flambant neuf d'Aouin Zeriga, à la périphérie nord de Bordj, jouxtant la RN106. « Il n'y a ni unité urbaine pour assurer la sécurité des citoyens contre les délinquants qui s'adonnent à l'alcool et la drogue, ni un centre de soins de proximité qui fonctionne correctement. Le seul médecin qui y travaillait a plié bagage peu de temps après son arrivée. Le pire c'est que parfois les eaux usées d'assainissement se mélangent à celles de l'AEP », nous dit un groupe de riverains, en marge de la cérémonie. ■

Thank you for this